

Camp à Strange le
21 d'octobre 1636

Copie

Salu

Monsieur,

Vous sçavez que le 25. d'octobre vous m'avez écrit un
 qui le 4. d'octobre vous l'avez marié de ce retardement, qui aujourd'hui est
 commun à toutes desproches; mais je vous puis consoler, de ce qu'il n'y a
 point de sujet pour lequel il vous ayt importé que vos defenses ayent
 esté venues de mille lieux de lieu. Depuis ces premiers coups qu'on vous
 a voulu tirer, et desquels je ne sçay pas qui vous a informé; on me
 envoie quelcun en est la cause ou le fondement, il n'est rien venu à
 ma connoissance, qui touchast cette matière. Et en suite on me vous
 la tougner, et m'avez je pense qu'il en vaudra. Et n'y a point de
 reputation plus soede à la calomnie, qu'à la demerite de fait.
 Et s'acquittant, comme je presumpose certainement que vous favez fait
 de son devoir. Et il se lieu d'autres m'avez, qui vous puissent nuire
 je ne me retiendray pas de vous en advertir, à ce que le fondement
 de la justice, qui est d'estre ouy, ne vous soit point deservi.
 C'est à mon opinion, la satisfaction que vous pouvez me demander
 qui suis véritablement

Monsieur, de

Le frain de la Botte
D. Borlog

